le pleine alapoins, prennent arent par acrileges; re & les landarins ars autres cette eau priere des ils difent, nt traîtres

avons plue tous les Roi, pour y faire le iniere des i est terrivolontés, ndre aux de cette ient pour r nom & Religion ns, & nous ue, passer pour qu'ils 1. En Seps chrétiens

résolurent de nous écouter, & de sacrifier leur vie plutôt que de manquer à leur devoir de chrétiens. Le temps marqué arriva, qui étoit cette année le 21 Septembre. Ils ne furent point à l'eau de serment; le 22 ils furent accusés au Tribunal comme n'ayant pas voulu prêter le serment de fidélité : ils persisterent à dire qu'ils ne pouvoient le faire à la maniere des Gentils; que cela étoit contraire à notre Religion, & qu'ils l'avoient prêté à la maniere des Chrétiens, & cela étoit vrai. L'affaire fut portée au Roi d'une maniere bien envenimée. Le Roi célébroit alors une fête de sa Religion qui devoit durer trois jours. Il donna ordre d'examiner l'affaire, & que, si les Mandarins chrétiens étoient traîtres, de les mettre à mort. Aussi-tôt on les mit tous trois en prison, des chaînes aux pieds, au cou, une cangue au cou (instrument de supplice usité dans l'Inde ) & des ceps de bois aux pieds & aux mains. Nous ne manquames pas comme leurs Pasteurs, de les visiter, de les consoler, de les fortifier dans leur prison. On nous laisfoit entrer, & nous avions la confolation de les voir fermes, contents & disposés à recevoir la mort.